

## QUEL ACCOMPAGNEMENT PROPOSER EN CAS DE VIOLENCES ENTRE PARTENAIRES ?



### CONTEXTE

La peur, la culpabilité, l'ambivalence sont caractéristiques des situations de violences entre partenaires. Les patient.e.s n'identifient pas toujours la violence ou la minimisent, ils/elles ont honte et se culpabilisent très souvent. Ils/elles sont encore dans l'espoir que les choses changent. Souvent, ils/elles ne souhaitent pas être la cause de l'éclatement familial et peuvent avoir peur des représailles ou des conséquences d'une révélation.



### ATTITUDE RECOMMANDÉE

#### INFORMER

Informé sur le cycle de la violence est tout à fait productif. L'expliquer favorise, chez le/la patient.e, la prise de conscience de la dynamique relationnelle dans laquelle il/elle s'inscrit et l'aide à se centrer sur soi en vue d'initier un changement de la situation.



### OUTIL

Les violences entre partenaires surviennent rarement de manière ponctuelle, elles ont tendance à devenir chroniques. Les deux partenaires sont alors impliqués dans un cycle qui est fréquemment observé et qui comporte quatre moments-clés :

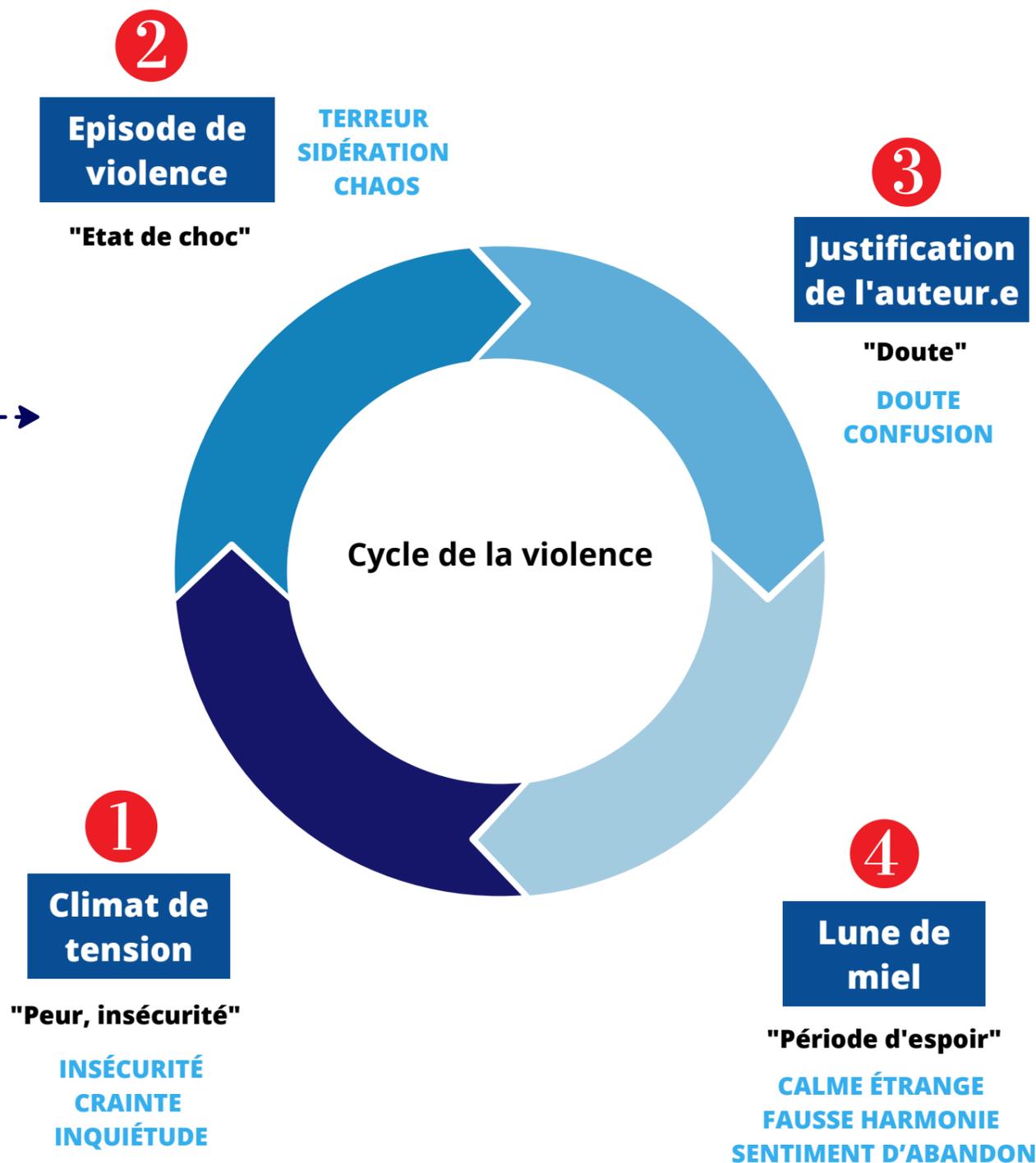
- 1 Une période caractérisée par **des tensions entre les partenaires** (hyper-contrôle, lourds silences, bouderie...) qui s'accroissent progressivement, créant un **climat de peur et d'insécurité** au sein de la cellule familiale. La personne victime tente de satisfaire au mieux les desideratas de son/sa partenaire.
- 2 **L'épisode de violences** psychologiques, physiques et/ou sexuelles qui place la personne victime et sa famille en **état de choc assorti d'un sentiment de colère ou de tristesse**. C'est souvent lors d'une de ces « crises » que ces violences sont révélées au monde extérieur et notamment au médecin généraliste. C'est en effet à cette occasion que l'aide de tiers est fréquemment demandée ou autorisée.
- 3 La « **justification** » de l'auteur.e qui tente d'expliquer ses actes en reportant la responsabilité sur son/sa partenaire. Il tente de rendre « acceptable » la portée de ses comportements et d'éviter ainsi d'en assumer les conséquences. Cette stratégie de justification peut prendre des colorations différentes : « C'est de ta faute », « Tu m'as provoqué », « J'ai eu une enfance malheureuse »... A terme, **elle vise à banaliser ou normaliser les violences** auxquelles l'auteur a recours. De son côté, la personne victime développe souvent des **sentiments complémentaires de culpabilité**.
- 4 La « **lune de miel** » ou la phase d'amour et de pardon pendant laquelle l'auteur.e de violences se montre particulièrement attentionné.e. C'est une **période d'espoir** qui permet au système familial de se maintenir.

Les partenaires deviennent comme **dépendants de ce cercle vicieux**, les moments d'accalmie et de réconciliation étant de plus en plus rares. Il ne s'agit donc pas de la simple dispute de couple, comme le déclarent certaines personnes concernées, mais **d'un processus relationnel** fonctionnant à la manière d'un **engrenage** qui, une fois mis en place, produit les conditions de son maintien.

## FICHE PRATIQUE INFORMER

## OUTIL D'AIDE À LA PRATIQUE LE CYCLE DE LA VIOLENCE

ET VÉCU DE L'ENFANT



D'après Walker, "Le cycle de la violence", 2000

Référentiel à destination des professionnels de santé - "Violences au sein du couple : les enfants en souffrance", 2017